

# LE SEIGNEUR DES ANNEAUX™

LE JEU DE CARTES

## UNE TEMPÊTE SUR LE HAVRE DE COBAS™

### Niveau de difficulté = 7

Les héros furent particulièrement soulagés lorsqu'ils entrèrent dans la crique du Havre de Cobas. De grands phares les guidèrent dans la baie tandis que l'aube couvrait le ciel de teintes roses et orange. Le château de Dol Amroth dominait la côte à tribord, sur un imposant promontoire qui surplombait la baie. C'était comme une lueur d'espoir pour tous ceux qui le regardaient. Même Na'asiyah fut intimidée par sa force et sa beauté, au point qu'elle resta silencieuse pendant une bonne partie de la traversée.

La baie était pleine de navires gondoriens, de simples embarcations de pêche pour certains, des bâtiments de guerre pour d'autres. Les cors et cloches retentirent dans les tours lorsque le Chasse-rêve accosta. Les marins se mirent aussitôt au travail et reprirent les réparations, grandement facilitées par leur présence en ces eaux amies. Les héros demandèrent à parler au Prince Imrahil et furent aussitôt conduits au château. Le prince était impatient d'entendre leur récit.

Les héros entrèrent dans la grande salle de Dol Amroth, une vaste pièce aux nombreuses arcades et pourvue d'un balcon qui dominait le Havre de Cobas. Les murs étaient ornés de bannières dépeignant un navire argenté doté d'une proue sculptée à l'image d'un cygne sur une mer bleue. Des domestiques leur apportèrent de la nourriture et de l'eau, puis s'occupèrent de leurs blessures pendant qu'ils se reposaient. Na'asiyah s'imaginait déjà être traitée avec mépris, mais – à sa grande surprise – lorsque les héros expliquèrent aux chevaliers qu'il s'agissait de leur alliée, on la considéra avec respect et courtoisie, au même titre que la compagnie.

Le Prince Imrahil retrouva les héros dès qu'il apprit leur arrivée au château. Il les accueillit avec joie, mais ne cacha pas son inquiétude en remarquant l'absence du seigneur Calphon.

— Où est le seigneur Calphon ? J'ai donné des instructions pour qu'il vous retrouve, vous et Círdan, aux Havres Gris, mais je n'ai reçu aucun message depuis. Quand on m'a fait part de votre arrivée, j'ai cru qu'il était avec vous.

— Hélas ! fit l'un des héros avec une grande tristesse. Le Seigneur Calphon n'est plus parmi nous. Il a été tué lors d'une attaque contre les Havres Gris.

Na'asiyah vit la peine et la désolation s'abattre sur le visage d'Imrahil, et elle eut honte d'avoir participé à la bataille des Havres. Elle serra le poing et regarda Imrahil droit dans les yeux.

— Dites-moi tout, ordonna le prince. Ne m'épargnez aucun détail. »

Les héros s'exécutèrent et, ensemble, expliquèrent tout ce qui s'était passé avant leur arrivée à Dol Amroth : leur découverte de la clef noire, l'attaque sur les Havres Gris, la poursuite de La Tourmente, et l'exploration de la grotte sous-marine. Imrahil

écouta avec attention, notamment le récit de Na'asiyah, car c'était probablement la première fois qu'il parlait à un Corsaire en tant qu'allié. Imrahil et les héros furent surpris d'apprendre que le plan initial de Na'asiyah n'impliquait pas le meurtre du seigneur Calphon.

« Ainsi vous croyez que Sahír a réuni la flotte des Corsaires ? demanda finalement Imrahil.

Na'asiyah hocha la tête, visiblement sûre d'elle.

— Sahír est un pirate rusé, mais le contenu de ce coffre l'obsède. Il cherchera à le protéger par tous les moyens. » Na'asiyah savait maintenant quel genre d'individu était son capitaine. « Il ne s'est jamais vraiment préoccupé de nous. Je suis triste de ne pas m'en être aperçu. Il a nourri notre colère avec des mensonges, nous a parlé de crimes perpétrés contre notre peuple qui n'ont jamais existé, s'est joué de nous en nous faisant croire que nous combattons pour notre liberté, expliqua-t-elle non sans colère. En vérité, nous n'avons toujours combattu que pour lui, pour asseoir son emprise sur Umbar.

Le prince Imrahil acquiesça avant de poser la main sur l'épaule de Na'asiyah.

— Il n'a pas encore gagné, dit-il. Nous allons réunir notre flotte et partir au sud sur-le-champ. Si c'est une bataille que Sahír veut... commença le prince, mais il fut interrompu par les cors qui retentirent sur la baie, suivis de cri dehors. Les Corsaires ! Les Corsaires du sud !

Les héros se précipitèrent sur le balcon et distinguèrent l'armée de vaisseaux noirs en approche.

— Il a envoyé sa flotte pour nous occuper pendant qu'il fuit à Umbar, annonça Na'asiyah. C'est ce que j'aurais fait moi aussi. Ironie du sort, il aurait écouté mes conseils pour la première fois alors que je ne le sers plus. »

Imrahil ordonna à ses capitaines de se préparer à la bataille avant de se tourner vers les héros.

— Aidez-moi à défendre ma cité, et je ferai en sorte que vous puissiez rattraper Sahír.

Un des héros serra les bras d'Imrahil.

— Nous aurions défendu Dol Amroth de toute façon.

— Je vous accompagne, déclara Na'asiyah, visiblement déterminée. Je crois que les Corsaires ont besoin d'un nouveau chef. »



Le deck de rencontre Une Tempête sur le Havre de Cobas est construit avec toutes les cartes des sets de rencontre suivants : Une Tempête sur le Havre de Cobas, Voyage sur la Belegaer, Flotte d'Umbar, Flibustiers, Pillards Corsaires et La Flotte du Chasse-rêve (ces cinq derniers sets se trouvent dans la boîte d'extension deluxe Le Royaume Perdu).



## NE PAS LIRE CE QUI SUIT AVANT QUE LES HÉROS AIENT GAGNÉ CETTE QUÊTE

*La bataille fut acharnée, et les Corsaires implacables. Animés par la haine et la rancune, les pillards n'épargnèrent personne dans leur frénésie sanguinaire. De nombreux navires gondoriens furent détruits dans la bataille, éperonnés par des croiseurs aux proues de fer semblables à des serpents, embrasés par des flèches enflammées, ou écrasés par les lourdes pierres des trébuchets.*

*Mais Dol Amroth fut victorieuse, comme elle l'avait été si souvent. Le Chasse-rêve et sa flotte brisèrent le blocus des Corsaires et partirent au sud, toutes voiles dehors. D'une façon ou d'une autre, ce petit jeu du chat et de la souris allait prendre fin.*

À suivre dans « La Cité des Corsaires », la sixième aventure du cycle « Le Chasse-rêve ».





## Na'asiyah

Sahir tapait du pied d'un air impatient et attendait que son second le rejoigne dans ses quartiers. Il n'aimait pas qu'on le fasse attendre, encore moins quand il s'agissait d'un membre de son propre équipage. Heureusement, Rashad entra dans la pièce avant que le capitaine ne perde patience. Le second était un homme athlétique à la peau sombre, aux bras et à la poitrine couverts de tatouages de serpents.

— Vous avez demandé à me voir, capitaine ?

Sahir hocha la tête et lui fit signe de s'asseoir à la table. Il marqua une pause et dévisagea Rashad qui tentait de garder son assurance de façade sous son regard perçant.

— Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'enfant à bord de mon navire ? demanda finalement Sahir.

Rashad poussa un soupir.

— Capitaine, durant la bataille contre les Gondoriens, nous avons perdu un navire, Le Crochet du Serpent. Je connaissais plusieurs des hommes de ce vaisseau. C'étaient de farouches guerriers et de bons marins.

— Pas assez bons visiblement.

— J'ai voulu en sauver autant que possible, poursuivit Rashad sans prêter attention au sarcasme de Sahir. Quand j'ai conduit les chaloupes de pillards sur la côte, j'ai ordonné à l'une d'elles de se rendre près de l'épave du Crochet du Serpent, pour voir s'il n'y avait pas de survivants.

Sahir plissa les yeux.

— Je t'ai spécifiquement ordonné d'envoyer tous nos hommes piller les villages du Longestran. Et tu m'annonces que tu m'as désobéi ? » Rashad ne répondit pas. Il regarda son capitaine droit dans les yeux, la mâchoire serrée. Le capitaine soutint le regard de son second, le dévisagea avec mépris tout en s'enfonçant dans sa chaise. « Eh bien ? Continue. Je veux connaître le résultat de ta transgression, ajouta-t-il, les bras croisés.

Sahir avait déjà deviné la suite, mais il voulait entendre Rashad lui expliquer ce qui avait bien pu lui passer par la tête.

— Il n'y avait qu'une survivante dans l'épave. Une fillette. Une passagère clandestine, semble-t-il, précisa-t-il avant de soupirer. Sans doute une orpheline de la ville qui cherchait de quoi manger. Elle a dû se cacher sous le pont quand le navire a été abordé. Nous l'avons découverte accrochée à des débris, trempée jusqu'aux os et tremblante.

— Et qu'est-ce qui t'a fait penser que La Tourmente était l'endroit où l'amener ? cracha Sahir avec colère. Tu aurais dû la laisser dans les ruines d'un village sur la côte.

Rashad se détourna en serrant les dents.

— Elle n'en reste pas moins l'une des nôtres. Ce n'est pas parce que ce n'est qu'une enfant que nous aurions dû l'abandonner en territoire ennemi. Que lui serait-il arrivé d'après vous ?

— Qu'est-ce que ça peut me faire ? rétorqua Sahir en se levant. C'est un fardeau sur mon navire. Une bouche de plus à nourrir, qui ne peut même pas soulever une épée.

Rashad se leva lui aussi et lança un regard de défi à son capitaine.

— C'est une survivante. Et elle est dégourdie. Plus dégourdie que la plupart des Corsaires à bord de ce navire, je suis prêt à le parier. Je l'instruirai moi-même. » Le second mettait en jeu sa place — peut-être même sa vie — pour protéger la fillette. Sahir admirait la détermination de l'homme, mais ne ressentait aucune pitié pour l'enfant amenée sur son navire. « Elle sera sous ma responsabilité. Je lui laisserai une partie de mes rations. Elle sera une Corsaire en un rien de temps.

Sahir opina du chef en soupirant.

— Tu es un idiot. Mais soit... Notre butin est probablement suffisant pour admettre un nouveau membre d'équipage. Amène-moi cette fille, ordonna-t-il. Je veux voir cette petite orpheline par moi-même.

Rashad ouvrit la porte des quartiers du capitaine et cria un ordre à un Corsaire situé non loin de là. Quelques instants plus tard, la fillette entra dans la cabine et ferma la porte derrière elle. Elle n'avait sans doute pas dix ans, avec la peau sombre et de longs cheveux noirs gras et emmêlés. Elle portait des vêtements crasseux et trempés qui ne lui allaient guère, et avait les bras et les jambes couverts de bleus. Néanmoins, elle dévisagea Sahir le regard fier.

« Ah ! la voici, fit Sahir en souriant. Et comment s'appelle notre petite passagère clandestine ?

— Na'asiyah.

— Tu es courageuse, déclara-t-il en s'agenouillant pour se mettre à sa hauteur. Mais tu n'es pas encore une Corsaire. Tu vois cet homme ? » Il attrapa la petite et l'obligea à regarder Rashad. « Écoute chacun de ses mots, et tu survivras peut-être. Désobéis-nous, et je te jetterai par-dessus bord moi-même.

La fillette se tourna vers Sahir et le fixa. Le capitaine fut surpris de ne voir aucune peur dans ses yeux.

— Oui... capitaine.